

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 12 (1984)
Heft: 47

Artikel: Patois de mon pays
Autor: E.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241186>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PATOIS DE MON PAYS

Patois de mon pays, doux parler des ancêtres,
Que des bardes épris d'amour et de beauté
De son lointain passé sans cesse font renaître
Pour embellir la vie et pour la mieux chanter !

J'écoute avec respect cette parole austère
Qui traverse le temps et ses remous obscurs
Pour narrer l'âpre effort des gens de notre Terre
Et jeter sur nos moeurs une bouffée d'air pur.

Parler harmonieux aux voyelles chantantes
Où se glisse en sourdine un accent de terroir
Qui me surprend toujours et chaque fois m'enchanté
Comme une voix d'ailleurs qui me vient émouvoir.

Patois de mon pays dont la musique évoque
Les airs des troubadours au temps du vieux Comté;
L'humour et les soucis d'une certaine époque
Où malgré l'inconfort on savait plaisanter.

J'entends rouler les R ainsi que des roulades
Et les mots roturiers se mêlant aux discours
S'en vont s'entrechoquant de cascade en cascade
Pareils à des cailloux jetés dans son parcours.

Parfois, selon les lieux de notre vieille Terre,
Par de brusques éclats tu surprends l'étranger,
Car le sang des aïeux bouillonne en nos artères
Comme l'eau du torrent qui jaillit du rocher !

E.M.

